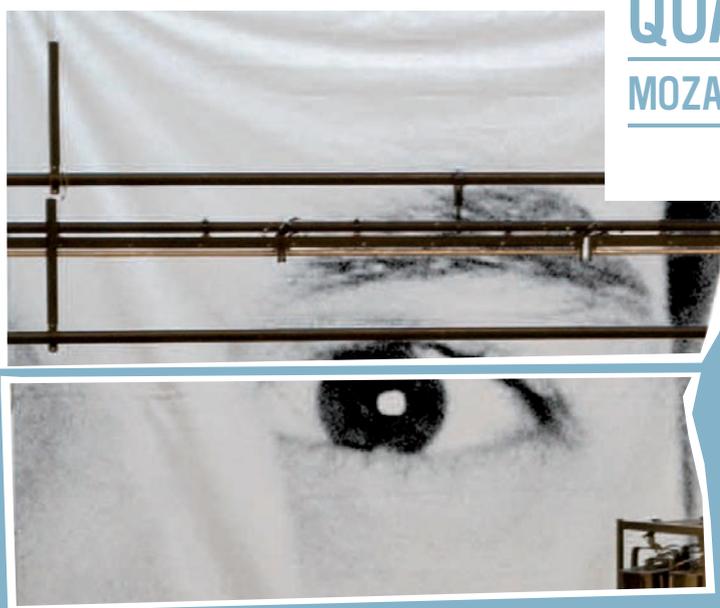


Saison 2013-2014 / Concert

QUATUOR ÉBÈNE

MOZART, BARTÓK, SCHUBERT

Ve 23 mai à 20h



SAISON 10!



Quatuor Ébène © Julien Mignot

Durée : ± 2h

Concert Vienne 1800 #1

QUATUOR ÉBÈNE MOZART, BARTÓK, SCHUBERT

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Quatuor K 428 en Mi bémol Majeur op. 10

- I. Allegro non troppo
- II. Andante con moto
- III. Menuetto & Trio
- IV. Allegro vivace

Béla Bartók (1881-1945)

Quatrième Quatuor Sz 91/BB 95

- I. Allegro
- II. Prestissimo, con sordino
- III. Non troppo lento
- IV. Allegretto pizzicato
- V. Allegro molto

– Entracte –

Franz Schubert (1797-1828)

Quatuor n° 13 en la mineur opus 29 D. 804,
"Rosamunde"

- I. Allegro ma non troppo
- II. Andante
- III. Menuetto – Allegretto – Trio
- IV. Allegro moderato

Quatuor Ébène

Pierre Colombet violon
Gabriel Le Magadure violon
Mathieu Herzog alto
Raphaël Merlin violoncelle

VIENNE 1800

23, 24 & 25 MAI : UN WEEK-END AUTOUR DU QUATUOR À CORDES

CONCERTS

VENDREDI 23 MAI 20H
QUATUOR ÉBÈNE
MOZART, BARTÓK, SCHUBERT

SAMEDI 24 MAI 20H
QUATUOR JERUSALEM
MOZART, HAYDN, BEETHOVEN

DIMANCHE 25 MAI 16H
QUATUOR ARTIS
MOZART

Tarifs 5/8/13/17/22 € par concert

HAPPY DAYS ! MASTER-CLASSE & CONCERTS GRATUITS :

SAMEDI 24 MAI

14H-16H GRANDE SALLE
MASTER-CLASSE PUBLIQUE
AVEC LE QUATUOR ARTIS

Avec la participation du **Quatuor Stagioni**
et du **Quatuor Akhdov** du Conservatoire de Lille.
Entrée libre. Billets gratuits à retirer sur place le jour
même. Accès à la salle à partir de 13h15.

17H STUDIO / CONCERT
6 JEUNES QUATUORS
DU CONSERVATOIRE DE LILLE

Avec les **Quatuors Ardéo, Eleganza, Liberto, Music**
Team, Paganini, sous la direction de leurs professeurs
Caroline Dooghe, Juliette Danel, Guillaume Lafeuille
Gratuit sur réservation au +33(0)362 21 21 21
ou billetterie@opera-lille.fr.
Billets à retirer sur place le jour même.

DIMANCHE 25 MAI

14H GRAND FOYER / CONCERT
QUATUOR STAGIONI & QUATUOR AKHDOV
DU CONSERVATOIRE DE LILLE

Au programme :

Brahms Quatuor en do mineur op. 51 n°1

Mendelssohn Quatuor en la majeur op. 13 n° 2
(extraits)

Gratuit sur réservation au +33(0)362 21 21 21
ou billetterie@opera-lille.fr.

Billets à retirer sur place le jour même. Accès par
la Billetterie, rue Léon Trulin, à partir de 13h15.

AUTOUR DU CONCERT

ATELIER LES 400 COUPS

Di 25 mai à 16h, pendant que vous assistez
au concert du Quatuor Artis, vos enfants de **5 à 12 ans**
participent à un **atelier ludique et musical** !

Tarif 1 enfant : 10 € / 2 enfants : 15 €
Sur réservation au +33(0)362 21 21 21
ou billetterie@opera-lille.fr.

INTRODUCTION

Présentation des programmes par Alain Nollier.

Ce week-end de concerts dédiés à l'art du quatuor à cordes en révèle la riche histoire, autour des plus illustres compositeurs qui ont marqué ce genre majeur de la musique de chambre, d'emblée mené au plus haut niveau par le classicisme viennois.

Avec ses 68 quatuors à cordes, **Joseph Haydn (1732-1809)**, véritable fondateur du genre depuis ses Divertimentos opus 1, laisse un corpus essentiel animé par une évolution créatrice qui mène aux derniers recueils, dont l'opus 76, novateur et prophétique.

Tout en s'inspirant de ce mentor et ami, **Mozart (1756-1791)** déploie son propre langage dans ses 23 quatuors. Il en arrive lui aussi très vite aux quatre mouvements "classiques" qu'il investit dès ses six quatuors dédiés à Haydn d'une profondeur expressive et dramatique dans laquelle il se livre totalement.

Beethoven (1770-1827) devra d'abord se confronter à cet héritage impressionnant avec son opus 18, avant de le dépasser dans les derniers de ses 16 quatuors, en un geste d'une modernité annonciatrice du XX^e siècle - pendant musical des révolutions qui bouleversent son époque.

Aux antipodes de celui-ci, les 15 quatuors de **Schubert (1797-1828)** - surtout les trois derniers dont le quatuor "Rosamunde" - sont des chefs-d'œuvre d'expression lyrique et intériorisée.

Le quatuor aura été le vecteur musical privilégié des mutations esthétiques du siècle des Lumières, passant de sa fonction de simple divertissement de cour à l'expression la plus haute de la singularité et de la subjectivité.

Bartók (1881-1945) trouve naturellement sa place dans ce programme. Par sa synthèse entre savant et populaire, tradition et modernité, ses 6 quatuors forment l'un des corpus les plus aboutis du XX^e siècle, le seul peut-être à offrir une réponse à la hauteur des sommets beethoveniens.

PARTENAIRE MÉDIA :



MOZART, BARTÓK, SCHUBERT

Mozart compose ses six quatuors dédiés à Haydn opus 10 de 1782 à 1785, aiguillonné par l'exemple de son aîné. Chefs-d'œuvre de la maturité, ils s'élèvent à un niveau sans précédent de profondeur d'expression, mêlant science contrapuntique et grâce mélodique naturelle avec une évidence propre au compositeur, malgré la « longue et laborieuse fatigue » que lui ont coûté ses « six fils ».

Les quatre mouvements du **quatuor à cordes n° 17 en Mi bémol majeur K 428/421b**, quatrième du recueil – tous de forme sonate – sont terminés en janvier 1784.

L'*Allegro non troppo* initial nous plonge d'emblée au cœur de l'expressivité mozartienne par la clarté du propos, malgré sa complexité chromatique. Les unissons dissonants et instables introductifs laissent bientôt place à ce contrepoint libre caractéristique du Mozart de la maturité, qui enrichit l'écriture dialogique du quatuor par la redécouverte récente de Johann Sebastian Bach. Développement et réexposition s'ouvrent sur ces mêmes unissons, enrichis par une écriture en canon de plus en plus dense.

Mais c'est sans conteste dans le deuxième mouvement *Andante con moto* que la modernité et la profondeur de Mozart se manifestent au plus haut point. Il écrit en La b une musique méditative encore assombrie par les altérations et les dissonances menant aux

confins de la tonalité : certains commentateurs ont pu y voir une préfiguration du *Tristan* de Wagner !

Le contraste est d'autant plus saisissant avec le diatonisme franc et lumineux du *Menuetto* qui suit. Son premier thème s'appuie sur des accents fortement marqués évoquant quelque *ländler* popularisant, suivi par un deuxième thème d'esprit galant. Le *Trio* central, bien qu'en mineur, prolonge ce caractère populaire.

Quant à l'*Allegro vivace*, son thème refrain enjoué semble dissiper définitivement les brumes des mouvements initiaux, malgré les couplets de ce rondo-sonate amenant une note de gravité qui révèle un finale moins léger qu'il ne semble de prime abord.

Bien que resté isolé, **Béla Bartók** est un des compositeurs les plus importants du XX^e siècle. En dehors de tout système, il libère la force subversive de la dissonance pour élargir son champ expressif, depuis les méditations nocturnes les plus intériorisées jusqu'aux déchaînements *allegro barbaro* d'une violence sauvage. Il réalise une alliance exceptionnelle entre total chromatique de la musique moderne, musique tonale (cycle des quintes) et modes archaïques de la musique paysanne, qu'il étudie en véritable ethnomusicologue. Son langage réinvente ainsi un folklore imaginaire dans un processus de synthèse et de dépassement de ces différentes tendances.

Ses **six Quatuors à cordes** jalonnent ce parcours créateur exemplaire, stimulé par un dialogue permanent avec ceux de Beethoven – auxquels il apporte sans doute la réponse la plus aboutie, bien que situé dans un monde où le désenchantement post-nietzschéen s'est substitué aux Lumières franco-kantiennes, et où la crise de la tonalité a nécessité la définition d'un tout autre langage.

Le **quatrième quatuor à cordes BB 95/Sz 91** est composé de juillet à septembre 1928. Son langage âpre est construit sur de brèves cellules et un contrepoint imitatif, un jeu sur les densités et les ruptures de ton aux lointains accents beethovéniens, auxquels il ajoute des sonorités crues et stridentes (saturation chromatique, *clusters*, *glissandi* étourdissants, stylisation de sonorités populaires percussives dont le *pizzicato alla Bartók* frappé sur la touche).

Ses cinq mouvements sont organisés en palindrome, première apparition de la forme en arche dans l'œuvre du compositeur. Ainsi le *Non troppo lento*, cœur du quatuor construit sur une mélodie de violoncelle *parlando rubato* issue de plaintes hongroises immémoriales, fait office d'axe de symétrie. Les mouvements 2 et 4, "couche interne", sont deux scherzos très vifs (*Prestissimo*, *con sordino* et *Allegretto pizzicato*, ce dernier dans la lumineuse gamme acoustique chère à Bartók) déployant un éventail inouï de sonorités et de modes de jeux. La "couche externe" oppose à

la forme sonate très chromatique du premier mouvement *Allegro* un Finale *Allegro molto*, frénétique danse de village construite sur une expansion intervallique du premier. Se révèle alors dans la forme concentrique le sens de la poétique Bartókienne : au-delà du jeu de miroir, la symétrie est gauchie par une trajectoire spirituelle qui fait passer du chromatisme au diatonisme, de l'ombre à la lumière, de l'angoisse à la plénitude.

À côté de sa foisonnante production de *lieder*, les **15 quatuors à cordes de Schubert (1797-1828)** en font un représentant du style classique viennois digne de figurer aux côtés de ses illustres aînés. Mais il irrigue sa poétique toute personnelle – loin des aspirations beethovéniennes – du même lyrisme que ses *lieder*, au point d'en citer certains dans sa musique instrumentale. Chantre de l'amour déçu, de l'omniprésence de la mort (« Mes productions sont le fruit de mes connaissances musicales et de ma douleur », *Journal*, 1824), sa musique, par son lyrisme dépressif en clair/obscur comme par les éclairages psychologiques qu'apportent ses modulations lointaines, est déjà de plain-pied dans le romantisme. Il compose son **treizième quatuor en la mineur opus 29 D. 804 "Rosamunde"** en 1824, en parallèle au quatorzième "*La Jeune fille et la Mort*". C'est l'une des rares œuvres créées de son vivant, le

14 mars 1824. *L'Allegro ma non troppo* est une forme sonate de vaste proportion. La mélancolie de son thème principal, en la mineur, dramatisé par un *ostinato* en trémolos à l'alto et au violoncelle, mènera à une explosion d'angoisse dans le développement, avant un retour pianissimo au climat initial, oppositions qui s'approfondiront jusque dans la coda conclusive. *L'Andante* en Ut majeur reprend la musique du troisième entracte de son drame romantique *Rosamonde, princesse de Chypre*, créé au Theater an der Wien en 1823, qu'il traite ici sous forme de variations d'une grande tendresse mélodique, hormis un épisode central où s'exprime une violence comme trop longtemps contenue.

Le *Menuetto Allegretto* fait lui référence à un *lied* de 1819 (*Les Dieux de la Grèce*, poème de Schiller) et s'ouvre sur un appel angoissé qui en rappelle les paroles (« Bel univers, où es-tu ? »). Cette atmosphère prévaut sur l'aspect chorégraphique hésitant, malgré un *Trio* central au caractère de valse plus marqué. C'est dans le Finale *Allegro moderato* que la danse peut enfin s'épanouir, avec un thème en La majeur qui semble vouloir oublier les inquiétudes des mouvements précédents. Malgré un deuxième thème minorisé et morcelé, l'élan vital semble provisoirement l'emporter.

Alain Nollier est professeur d'Analyse Musicale au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Quatuor Ébène

Fondé en 1999, le quatuor Ébène a étudié dans la classe du quatuor Ysaÿe puis reçu les conseils de Gábor Takács, Eberhard Feltz et György Kurtág. En 2004, il remporte le premier prix ainsi que cinq prix spéciaux lors du concours international de l'ARD. L'année suivante le quatuor est lauréat du prix Belmont de la Fondation Forberg-Schneider et, en 2007, de la Borletti-Buitoni Trust.

Le quatuor Ébène a joué sur les plus grandes scènes internationales : au Wigmore Hall de Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Philharmonie de Berlin, au Carnegie Hall de New York, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Auditorium du Louvre... Il est également l'invité régulier des festivals de Verbier, de l'Orangerie de Sceaux, des Flâneries de Reims, Journées estivales de la musique à Hitzacker.

Il a pour partenaires de musique de chambre Christian Ivaldi, François Salque, Alexandre Tharaud, Brigitte Engerer, Gary Hoffman, Eric Le Sage, Michel Portal. Le quatuor Ébène a été invité à deux reprises à l'Opéra de Lille, en 2008 et 2011.

Après avoir enregistré chez Mirare deux CD d'œuvres de Haydn et de Bartók, le quatuor Ébène signe un contrat d'exclusivité avec le label Virgin Classics chez qui sont parus un disque d'œuvres de Brahms avec la pianiste Akiko Yamamoto et les quatuors de Fauré, de Debussy et de Ravel, ainsi qu'un album dédié au jazz et aux musiques du monde.

PETIT GLOSSAIRE

- **Forme sonate** : le style classique viennois (Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert) a constitué son répertoire formel selon un principe de dramatisation du discours musical emprunté à l'opéra, qui permet une expression individuelle et un approfondissement psychologique sans précédent dans la musique instrumentale. On peut y voir l'adaptation du vieux principe aristotélicien (*La Poétique*) selon lequel on doit d'abord exposer personnages et situations, pour ensuite développer les péripéties, avant d'amener au dénouement (*Katastrophè*) : une forme sonate est généralement constituée d'une *Exposition* mettant en jeu deux thèmes (ou groupes de thèmes) et deux tonalités contrastés. Une période de *Développement* reformule ces thèmes ou des motifs en passant par diverses tonalités, intensifiant le discours. Après cette période dramatique, la *Réexposition* réénonce les deux thèmes, cette fois tous deux au ton principal dans le but de résoudre musicalement tensions et conflits. Un mouvement lent, privilégiant le lyrisme, peut s'inscrire dans une forme sonate sans développement. Mozart réarticule parfois ses *Menuets* en y introduisant un deuxième thème qui en fait une véritable forme sonate.

- **Forme rondo** : les finales sont souvent plus vifs et légers que les autres mouvements, introduisant l'esprit populaire du rondo : le thème est alors joyeux, inscrit dans une carrure régulière renvoyant

à la danse, et il revient régulièrement occuper la fonction de refrain, entre des épisodes qui sont autant de couplets.

- **Forme rondo-sonate** : Haydn le premier a créé cette forme "hybride" basée sur l'esprit du rondo, mais enrichi et dramatisé : le *Refrain* fait office de premier thème, et le couplet est constitué du second thème et du développement de la forme sonate. La réexposition apparaît alors comme un retour du refrain.

- **Forme concentrique / forme en arche** : parvenu à la maturité, Bartók compose des œuvres qui s'organisent selon un axe de symétrie : un mouvement central est encadré par deux mouvements de même nature (couche interne), eux-mêmes entourés de deux mouvements extrêmes. Mais cette symétrie est souvent enrichie par un mouvement directionnel qui donne à l'œuvre un sens évolutif (du chromatisme au diatonisme : de l'ombre à la lumière).

- **Gamme acoustique** : gamme heptatonique (7 sons) employée par Bartók, elle est constituée des notes harmoniques engendrées par la résonance naturelle des sons graves. L'on obtient ainsi la gamme Do – ré – mi – fa# – sol – la – si b qui contraste avec la gamme diatonique de do (do – ré – mi – fa – sol – la – si) par son éclat particulier et son énergie.

Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par
La Ville de Lille,
Lille Métropole
Communauté Urbaine,
La Région Nord-Pas de Calais,
Le Ministère de la Culture
(DRAC Nord-Pas de Calais).



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Les partenaires média

Danser
 France Bleu Nord
 France Musique
 France 3 Nord-Pas de Calais
 Les Inrockuptibles
 La Voix du Nord
 Nord Éclair
 Wéo
 Télérama



Les artistes de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :
Le Concert d'Astrée
 Direction Emmanuelle Haim
L'ensemble Ictus
 Daniel Linehan chorégraphe

Fondation
 Crédit Mutuel Nord Europe
Mécène associé
aux productions lyriques



Fondation Orange
Mécène associé
aux projets audiovisuels
 Fondation Orange

Dalkia
Mécène associé
 Dalkia

Crédit du Nord
Partenaire événements,
& partenaire associé
Crédit du Nord

Les partenaires événement
 Cic Nord Ouest
 Orange
 Rabot Dutilleul
 Société Générale
 Vilogia



Les partenaires associés

Air France
 Caisse d'Épargne Nord France Europe
 Caisse des Dépôts et Consignations
 Crédit Agricole Nord de France
 Deloitte
 Eaux du Nord
 In Extenso
 Meert
 Norpac
 Printemps
 Ramery
 Transpole



Réseaux et autres partenaires

OPERAEUROPA www.opera-europa.org
 ROF www.rof.fr
 RESEO www.reseo.org

MUZEMUSE www.muzemuse.eu
 BIG BANG www.bigbangfestival.eu
 BELLES SORTIES de Lille métropole
www.lillemetropole.fr
 INA www.ina.fr





HAPPY DAY *OH LES CHŒURS !*

SAMEDI 7 JUIN DE 14H À 17H

Ateliers chœur d'opéra, gospel et chant marocain : à vous de donner de la voix !

Gratuit sur réservation au +33(0)362 21 21 21 ou billetterie@opera-lille.fr

VE 6 (20H) & SA 7 JUIN (17H30 ET 20H) / 3 CONCERTS *OH LES CHŒURS !*

VE 6 JUIN 20H

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LILLE

Best of de célèbres chœurs d'opéras

(Faust, Carmen, Cendrillon, Rigoletto, La Traviata...)

Tarifs 5, 8, 13, 17, 22 € / Réduit -18 ans (-20%)

Tarif Opéra en famille : adulte 10 €, enfant 8 €

(dans la limite d'1 adulte pour 3 ados, introduction à 19h30)

SA 7 JUIN 17H30

ENSEMBLE RHOUM EL BAKKALI (MAROC)

Chœur de femmes de Chefchaouen (Maroc)

berceau d'une tradition ancestrale de chants mystiques.

En collaboration avec Attacafa.

Tarif 9 € / Réduit 5 € (étudiants, demandeurs d'emploi).

SA 7 JUIN 20H

THE BROWN SISTERS (GOSPEL/SPIRITUALS)

Venues exceptionnellement de Chigago,

la cité phare de la tradition du gospel et des spirituals.

En collaboration avec Jazz en Nord.

Tarifs 5, 8, 13, 17, 22 €

OPERA DE LILLE

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133
F-59001 LILLE CEDEX - T. +33 (0)362 21 21 21
www.opera-lille.fr